L'UNION FAIT LA FRANCE



Jean Roatta UDF-RPR

Suppléant, Romain Vignoli

Elections législatives du 28 mars 1993

Madame, Monsieur,

Le 21 mars vous avez été nombreux à m'accorder votre confiance en me plaçant en tête des candidats de la circonscription et je vous en remercie. Le 28 mars prochain vous allez choisir définitivement celui qui défendra à l'Assemblée Nationale notre ville et notre circonscription.

A Marseille, comme dans le reste de la France, le vote de dimanche dernier a été l'occasion pour les Français de sanctionner les erreurs d'un gouvernement qui a abandonné notre ville. Ce vote a été également celui du refus de voir la division et les luttes partisanes l'emporter sur l'union et le rassemblement.

Marseille a trop souffert des querelles de clochers. Si notre ville connaît un taux de chômage de 18 %, largement supérieur à la moyenne nationale, c'est d'abord parce que ses élus n'ont pas su travailler ensemble à son renouveau. Nous devons à présent mettre de côté nos différences et oeuvrer ensemble dans la même direction.

Bien sûr, il n'y a pas de miracles. Les solutions toutes faites n'existent pas. Ce n'est ni par l'exclusion ni par un idéalisme béat que notre ville retrouvera la voie de la prospérité. Mais nous savons que Marseille a de nombreux atouts. Elle l'a prouvé par le passé. A nous de bien les utiliser.

Ensemble, nous saurons faire entendre la voix de notre ville et de tous ses babitants à ceux qui, demain, gouverneront la France.

Ensemble nous donnerons une nouvelle image de Marseille afin que des entreprises viennent à nouveau s'installer ici.

Ensemble, nous redonnerons confiance aux commerçants et artisans qui sont un vecteur important de notre économie, en allégeant leurs charges et la tutelle administrative de l'Etat.

Ensemble nous nous mobiliserons afin d'apporter à nos enfants et à nos aînés la sécurité et le calme dont ils ont besoin.

Ensemble nous apporterons à nos jeunes les formations dont ils ont besoin pour réussir demain sur le marché du travail.

Ensemble, au delà des clivages politiques, nous redonnerons à Marseille et à tous ses babitants des raisons d'espérer.